

réuni le plus de voix , mais comme la majorité n'a été acquise ni à l'un ni à l'autre , l'élection est renvoyée à six mois.

A voir comment les choses se passent, il faut convenir qu'à l'Académie , comme ailleurs , on s'arrête moins aux titres des candidats qu'aux considérations de personne et de position. Qu'est-ce donc que ces engagements pris à l'avance , que ces paroles données , que ces concessions mutuelles que l'on se fait de part et d'autre pour assurer l'élection de ses protégés. Où il y a de semblables intrigues , il y a absence de titres véritables , et ce n'est plus alors que de la camaraderie.

NÉCROLOGIE.

MONSIEUR LE DOCTEUR PARAT.

La ville de Lyon vient de faire une perte qu'elle sentira vivement. M. Parat, doyen de la médecine lyonnaise , est mort le 13 décembre, emportant des regrets unanimes, avec l'estime de tous ceux qui l'ont connu durant sa longue et belle carrière. Quoique arrivé à un âge avancé, le docteur Parat avait conservé l'entier usage de ses facultés intellectuelles ; c'était toujours ce même savoir, ce jugement sûr et cette vigueur d'intelligence qui l'avaient sans cesse distingué.

M. Parat, né à Lyon, d'une famille de commerçants, se livra à l'étude de la médecine, qu'il exerça bientôt avec autant de succès que de talent, dans laquelle il se fit remarquer par toutes les qualités qui distinguent le praticien habile et éclairé, et où il acquit une célébrité justement méritée, et qui n'a jamais souffert la plus légère atteinte.

Il ne se borna pas à briller dans la pratique de l'art médical; il a voulu, en publiant ses observations, les rendre profitables à la théorie de cet art difficile ; il fut, après la révolution, l'un des fondateurs de la Société de Médecine de Lyon; il prit part,
